



Vigilante

Première

Date: **09/09/26**

Heure: **20:00:00**

Lieu: **Caméo**

En présence d'Olivier Pairoux, réalisateur



Pour son premier grand rôle dans un long métrage, le chanteur Eddy De Pretto frappe fort. Il incarne un traqueur de pédophiles sur le net qui, ne croyant plus aux institutions, veut mener ses propres enquêtes. Thriller noir esthétiquement soigné, ce film du cinéaste belge Olivier Pairoux (Space Boy) soulève avec finesse des questions morales sur les dangers de l'auto-justice

Morville, trentenaire solitaire, est épuisé par un système qui l'a laissé tomber. Bien décidé à agir à sa façon, il devient Vigilante, soit un néo-justicier qui s'est donné pour but d'exposer et ruiner la vie des pédophiles qui traînent sur les réseaux sociaux. Quand l'un de ses amis, également Vigilante, se fait sauvagement agresser, Morville décide une fois encore de se faire justice lui-même en plongeant dans un univers encore plus sombre. Face aux dommages collatéraux de ses actes, Morville se retrouve confronté aux contradictions éthiques de son vigilantisme.

Pour aborder ce thème complexe qui a encore fait l'actualité récemment en France, Olivier Pairoux change radicalement de style après son teenage movie Space Boy et explore, cette fois, le thriller. Un genre dont le terrain de jeu demeure le combat entre le Bien et le Mal, la dénonciation des travers de la société et de leurs conséquences sur des individus pris dans une spirale infernale. Cependant, avec Vigilante, le cinéaste ne reste pas cantonné à ce manichéisme et parvient à apporter de la nuance sans sensationnalisme ni populisme, notamment grâce à ses nombreux personnages écorchés, marginaux, déambulant dans des ambiances interlopes et nocturnes.

Dans cet univers plutôt glauque, il y a ce Morville, incarné par un excellent débutant, Eddy De Pretto, qui apporte de la fragilité et de la délicatesse à son personnage d'ange déchu hanté par son passé et obnubilé par sa traque. En cela, Vigilante réussit particulièrement ses scènes intimes et sentimentales qui permettent de faire surgir la part sensible et complexe des auto-justiciers, tout en les confrontant à leurs paradoxes, entre violence et rapport essentiel à l'amitié.

Jusqu'où peut-on aller pour faire le Bien ? Comment retenir sa violence intérieure face à des êtres aussi abjects ? Comment ne pas devenir soi-même le Diable quand on pousse si loin sa quête de justice ? Par le biais d'une intrigue qu'il a voulu la plus tendue possible, Olivier Pairoux signe un film interpellant qui va jusqu'au bout de ses idées, sans concession, mais qui ne se complaît pas dans la noirceur facile. Et s'il est de son temps, il veille aussi à penser à demain : « La colère et la haine, il est hors de question que tu hérites de ça aussi » dit en substance Morgane à une adolescente, personnage secondaire essentiel.

Nicolas Bruyelle, Les Grignoux

Première en présence d'Olivier Pairoux, réalisateur

